

T'étais  
qui, toi ?

# CHARLES DE GAULLE

VINCENT CUVELLIER • JEAN-CHRISTOPHE MAZURIE



**ACTES SUD JUNIOR**

Extrait de la publication

Le 18 juin, il s'assied devant le micro de la BBC,  
la radio anglaise. Il parle. Personne ne l'entend. Ou presque.  
Mais il parle quand même. Ça y est : l'obscur militaire  
est devenu **Charles de Gaulle**.



T'étais  
qui, toi ?

Une collection pour découvrir  
les hommes et femmes qui ont  
fait l'Histoire, parfois héroïques,  
parfois peu recommandables,  
ou tout simplement humains.

T'étais qui, toi ?  
Une collection dirigée par **Vincent Cuvelier**

Dans la même collection :

**AGRIPPINE LA JEUNE**

Audrey Guiller • Pénélope Paicheler

**LÉONARD DE VINCI**

Olivier Larizza • Nikol

Éditrice : Isabelle Péhourticq  
Directeur artistique : Guillaume Berga

© Actes Sud, 2010  
ISBN 978-2-330-01095-9  
*Loi 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse*



T'étais qui, toi ?

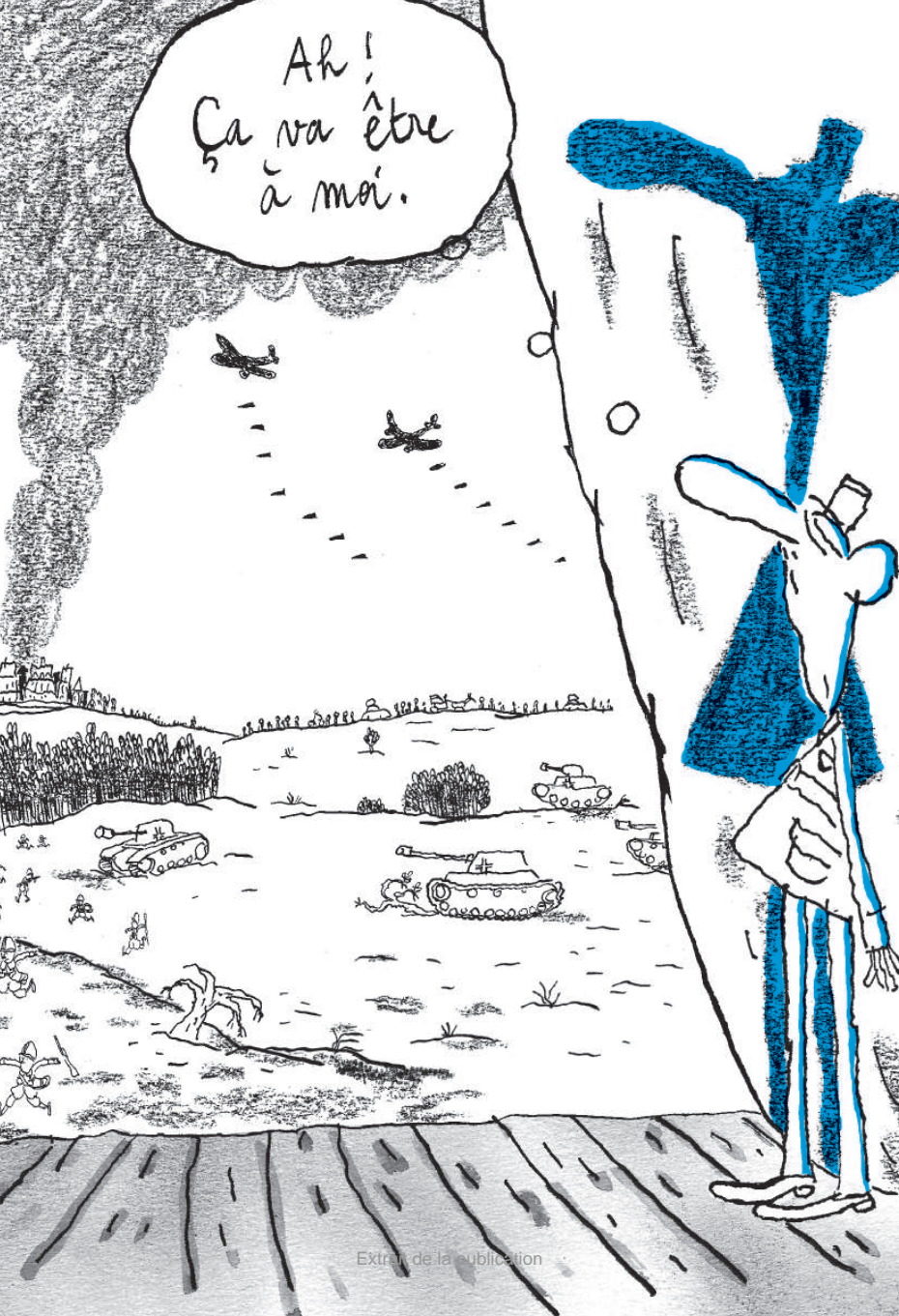
# CHARLES DE GAULLE

VINCENT CUVELLIER

ILLUSTRATIONS DE  
JEAN-CHRISTOPHE MAZURIE

*ACTES SUD JUNIOR*

Ah !  
Ça va être  
à moi.



## NOS ANCÊTRES LES GAULLISTES

**De Gaulle !** Déjà, s'appeler de Gaulle ! Bon, nous, on le trouve normal, son nom, mais imaginez. Imaginez, vous vivez en juin 1940 dans un pays dont l'armée, qu'on disait une des meilleures au monde, vient de s'écrouler. Dont les hommes politiques ont tous quitté Paris. Il y a des milliers de personnes sur la route. Des enfants qui ont perdu leurs parents. Des vaches qu'on ne trait plus et qui hurlent dans les champs. Des vieux abandonnés dans des villes désertes. Les Français n'ont qu'une peur : les Allemands. Ils arrivent. Ils gagnent partout. Des milliers de soldats français et anglais sont tués. Des millions sont prisonniers. Ils vont bientôt être enfermés dans

## T'étais qui, toi ?

des camps en Allemagne et, pour certains, ne vont pas revoir leur famille pendant six ans. L'armée allemande a gagné. En un mois. Les nazis sont les nouveaux chefs de la France. On commence déjà à installer des panneaux indicateurs dans leur langue.

La France s'est écroulée. Tout est foutu. Un vieux chef, Pétain, dit qu'il faut arrêter de se battre, que les Allemands sont les plus forts, qu'il faut leur obéir.

Alors, c'est foutu, c'est ça ? On va écouter ce vieux maréchal de quatre-vingt-quatre ans, à la voix chevrotante, comme on écouterait un vieil oncle rabat-joie. On n'aime pas ce qu'il dit, mais il a raison. On a perdu. La République française va mourir.

Un général inconnu décide alors d'aller à Londres. Le lendemain, il parle à la radio. Il dit que tout n'est pas perdu. Que la guerre n'est pas finie, que ce n'était qu'une bataille. Que la guerre est mondiale. Que la France va bientôt





se relever. Cet homme, qui parle de la France comme si c'était une personne, s'appelle de Gaulle. De Gaulle ! Vous imaginez, vous êtes dans votre petit village du fin fond de la Bourgogne ou dans votre immeuble d'un boulevard parisien, vous voyez débarquer depuis quelques jours des soldats ennemis, et le type qui vous dit que tout n'est pas perdu s'appelle de Gaulle ! Comme l'ancien nom de la France ! Vous vous souvenez encore de votre maître en blouse grise qui vous apprenait "nos ancêtres les Gaulois" ? Ils avaient de la gueule, les habitants de la Gaule ! Torse nu, les cheveux au vent, des moustaches fières et blondes !

## T'étais qui, toi ?

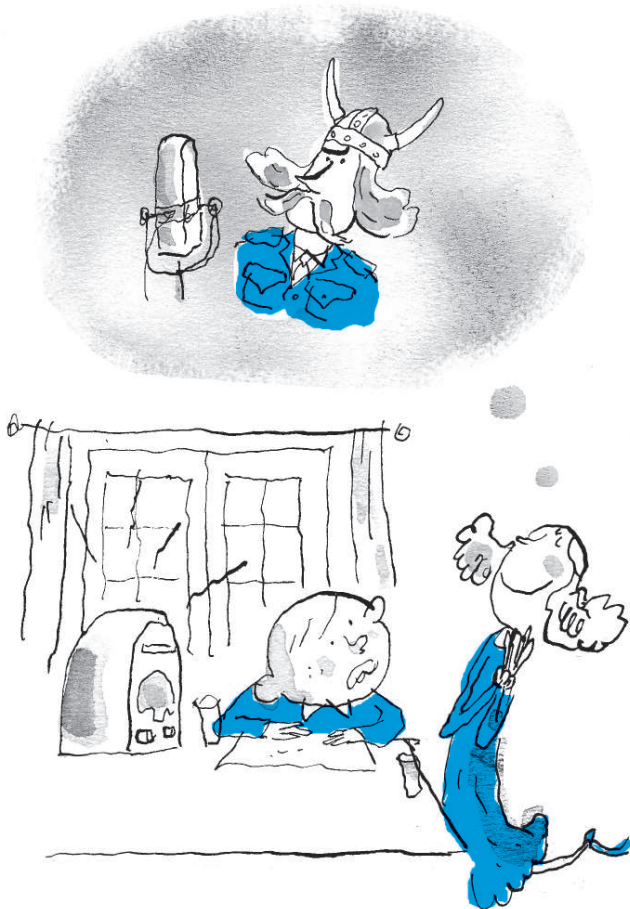
Général de Gaulle. Lui aussi, il doit venir du fin fond de notre histoire, du fin fond de nos épaisses forêts.

Rapidement, son nom se transmet par la bouche à oreille. Bientôt, on se dit gaulliste. On se cache pour écouter à la radio cette voix un peu sévère. Des jeunes se baladent même dans la rue avec deux cannes à pêche. Deux gaules.

Au début, de Gaulle, c'est ça. Un nom. Une voix. Un symbole. Son visage sera connu plus tard. Ses idées aussi.

Pour comprendre comment ce petit général est devenu celui que beaucoup considèrent comme un des plus grands personnages historiques français, on va commencer par le commencement : son enfance.

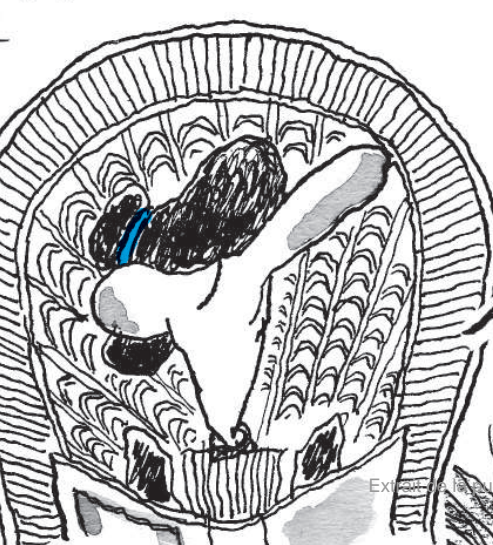
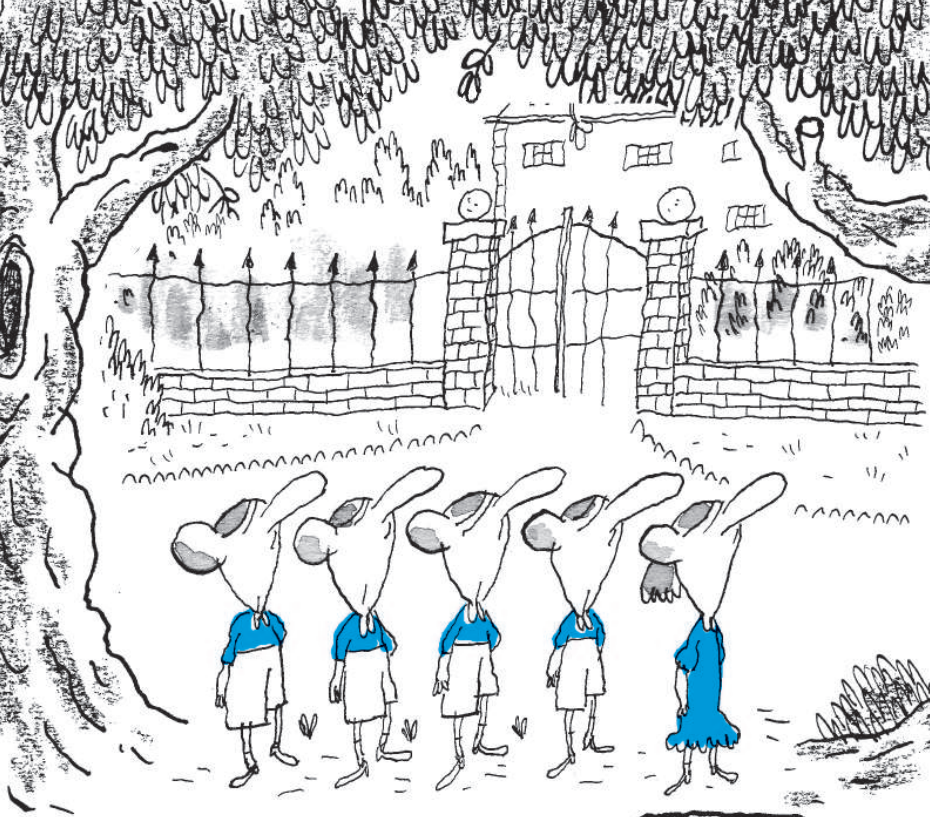
# Charles de Gaulle



## PETIT AVEC DES GRANDES OREILLES

**Charles est né en 1890.** Son grand-père est né sous Napoléon. Sa famille vient de loin.

Au début, c'est un bébé. Est-ce qu'il est déjà très grand ? Avec un grand nez, des grandes oreilles ? Ça, je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est qu'il était habillé en fille. Jusqu'à ses quatre ans. Ben oui. C'était comme ça, à l'époque. À cinq ans, on vous passait un pantalon, on vous coupait les cheveux, et hop, on passait chez les hommes. Ah, il faut voir la photo où il pose avec une longue tignasse blonde, la frange trop courte, mais déjà cet air hautain de roi en exil que lui reprocheront ses détracteurs.



Cessez  
de vous agiter,  
Charles!



## T'étais qui, toi ?



Il a déjà un grand frère, Xavier, et une grande sœur, Marie-Agnès. Puis viendront deux frères, Jacques et Pierre. Son père, c'est Henri. Un professeur de français et d'histoire. La mère, c'est Jeanne. Bon, à l'époque, dans les familles de ce milieu social,

ça ne rigolait pas trop. La mère, surtout, n'était pas une marrante.

Ça filait droit. Mais le père, avec son humour et sa culture, rendait ça agréable. "Les enfants, disait-il au début de chaque repas, vous avez cinq minutes pour me faire part de vos petits maux." Étonnant pour l'époque où il était très mal vu de parler de soi, de se plaindre ou de se vanter. Du reste, Charles de Gaulle gardera toute sa vie cette réserve, surtout en ce qui concerne sa vie privée.

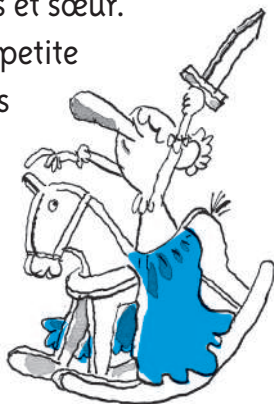


Quand il a trois mois, toute la famille quitte Lille pour vivre à Paris. Parmi les loisirs préférés

de cette famille : les promenades au jardin du Luxembourg ; les garçons devant, la fille derrière et les parents qui encadrent cette petite troupe. La rue, c'est pas fait pour traîner ! Et si on croise une connaissance, on la salue bien poliment, mais on ne s'arrête surtout pas pour discuter, ce serait d'un vulgaire ! Et après, on peut jouer au voilier dans le bassin du parc, ou à cache-cache avec les frères et sœur.

À quatre ans, Charles suit la petite chèvre du parc qui promène les enfants dans une carriole. Tant et si bien qu'il est complètement perdu. Pas de panique. Il se dit qu'en la suivant longtemps, il finira bien par revenir à son point de départ.

Un autre souvenir de sa petite enfance : le cheval à jupe, très à la mode alors. Un cheval en bois, une jupe, et voilà Charles en chevalier.



## T'étais qui, toi ?

Dans cette famille, les enfants jouent. Entre eux ou seuls. Mais toujours correctement. Sans trop de bruit. Et de préférence des jeux qui apprennent des choses. Le pire, c'est de ne rien faire. Ça non ! Ce n'est pas convenable.

Alors, Charles et ses frères s'amuse<sup>nt</sup> comme tous les enfants du monde à toutes les époques.

Enfin, ça, c'est quand tout va bien. Parce que Charles est souvent puni. La faute à son caractère. Toujours à se rebeller, à vouloir diriger ses frères, à se battre.

Le pompon, c'est peut-être quand il joue aux soldats de plomb. Ils en ont une sacrée collection. Plus de mille petits soldats de toutes

